

des Plantes qui croissent dans la Lorraine & les trois Evêchés, contenant leur description, leurs noms, leurs figures, l'endroit où elles croissent, leur culture, leur analyse, & leurs propriétés, tant pour la Médecine, que pour les Arts & les Métiers.

Dans un *Prospectus*, Mr. Buc'hoz dit :

L'Homme n'est sur la terre que pour louer le Créateur dans ses Oeuvres, & pour se rendre utile à ses semblables; du moment qu'il s'écarte de ces deux objets il s'avilit à l'état des brutes. La Botanique est de toutes les Sciences celle qui est la plus propre pour nous conduire à ces fins. Qu'y a-t-il en effet de plus capable à nous élever à la connoissance d'un Dieu, que l'examen sérieux de ce qui compose le règne végétal? Si on parcourt ce règne depuis les mousses jusqu'aux arbres les plus élevés, on ne verra qu'une liaison, un rapport, un ordre, une analogie qui nous démontreront à chaque pas les traits d'une Providence infiniment sage & surveillante à tous nos besoins. La moussé sert de couverture à la surface de la terre; c'est une espèce de duvet toujours verd, qui garantit les racines des autres plantes pendant l'hiver des rigueurs de la gelée, & pendant l'été des ardeurs du Soleil. Les différentes espèces de chiendent sont les premières productions que la terre nous fournit au Printems; elles deviennent la nourriture des animaux ordinairement dans une saison où, malgré la prévoyance d'un bon œconome, les provisions de l'année précédente se trouvent épuisées. Ces chiendents sont bientôt accompagnés, d'une multitude d'herbes merveilleuses par la structure de leurs fleurs, éclatantes par la vivacité de leurs nuances, agréables par leur odeur & délicieuses par leur goût; elles forment par leur bel émail
l'em-